

► les news

BRÈVES, COURRIERS, ANNONCES, ET AUTRES « POTINS »

► ÉDITION

« En finir avec la perte de vos dents »

LE DR JEAN-MICHEL PELÉ PRÉSENTE DANS UN OUVRAGE SON « PLAIDOYER POUR UNE AUTRE APPROCHE DE L'ART DENTAIRE ».

Comme le dit lui-même l'auteur, ce livre est un véritable plaidoyer pour une autre approche de l'art dentaire. Le Dr Pelé commence par une « mise en bouche » où il explique son cheminement durant ses trente années de pratique au fauteuil et sa volonté farouche de tout mettre en œuvre pour éviter à ses patients des pertes de dents inutiles. Il n'a jamais pu se résoudre à accepter le concept de fatalité. Son livre est le reflet de son combat quotidien pour conserver ce que beaucoup auraient considéré comme des dents perdues. Le sujet est sérieux, mais le Dr Pelé l'a écrit avec ses tripes, sa langue et humour. Son ouvrage s'adresse surtout au grand public, aux patients car c'est de leurs dents dont il est question. Cependant c'est aussi aux professionnels de santé qu'il veut faire passer un message en leur demandant de s'obliger à une réflexion nécessaire sur un phénomène qu'on appelle maladie parodontale et qui reste bien souvent sans solution thérapeutique.

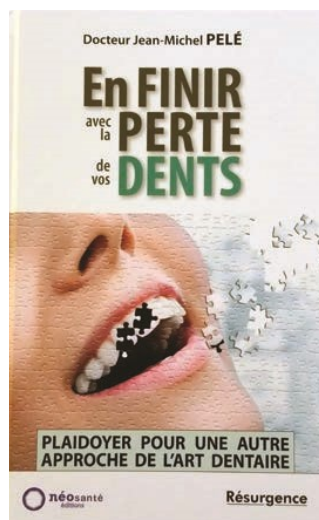
Le Dr Pelé interpelle le lecteur chaque fois qu'il considère qu'il faut faire le point sur un sujet contestable. Il propose alors sa position, intitulée « Sérieusement », sa contestation par rapport à ce qui est communément admis. Ce qui fait de ce livre un véritable manifeste écrit comme un cri du cœur par un esprit libre. C'est le fruit de l'expérience d'une vie clinique consacrée exclusivement à la conservation maximale des dents.

Le premier chapitre est consacré à la « perte dentaire », comprendre pourquoi. Il analyse ce phénomène des racines du mal pour aboutir aux racines du bien. Il explique l'importance de sa rencontre avec le Dr William Hosington, le père du traitement BOST que le Dr Pelé a fait sien. Le chapitre suivant « À belles dents » est la suite du parcours et montre que la fatalité de la perte des dents n'est en fait qu'un processus cicatriciel.

LE RÔLE DES BACTÉRIES

Le chapitre suivant « Mon nouveau combat » traite des querelles qu'il a dû mener contre ce qu'on appelle communément la Faculté et du temps qu'il a donné à ses patients atteints autant par des traumatismes psychologiques que fonctionnels. Il explique parfaitement le rôle des bactéries et le peu d'efficacité des techniques habituelles d'hygiène bucco-dentaire qui ne vont que rarement où elles se trouvent. Ce chapitre décrit aussi tous les problèmes mécaniques, l'importance d'associer l'orthodontie et parfois l'implantologie si nécessaire. Le chapitre qui suit « Sur les dents » traite de l'obligation de comprendre la charge émotionnelle des maladies parodontales. La présentation de trois cas cliniques appuie cette relation particulière et essentielle entre l'émotionnel et la clinique.

Le dernier chapitre « Boucler la boucle... et non la bouche » permet à l'auteur



d'affiner sa philosophie et ses convictions. C'est une véritable profession de foi. Le dernier volet du livre est consacré aux témoignages de patients traités et donne le sens véritable de la démarche du Dr Pelé. Cet ouvrage a le mérite de la sincérité. Il est le fruit de très nombreuses années d'observations et de traitements qui ont pour la plupart donné satisfaction. Il faut le lire pour procurer une nouvelle impulsion à votre pratique.

Paul Azoulay

« En finir avec la perte de vos dents », Dr Jean-Michel Pelé, Néosanté Éditions et Résurgence.

APICRYPT V2 REJOINT L'ESPACE DE CONFIANCE MSSANTÉ

LA SOCIÉTÉ APICEM VIENT D'OBTENIR LE STATUT D'HÉBERGEUR AGRÉÉ DE DONNÉES DE SANTÉ.

La solution Apicrypt V2, messagerie cryptée destinée aux professionnels de santé, vient d'intégrer l'espace de confiance des opérateurs MSSanté. C'est l'aboutissement de plusieurs années d'efforts pour la société Apicem qui obtient le statut d'hébergeur agréé de données de santé. Apicrypt V1 restera proposé aux utilisateurs en attente de l'intégration par les éditeurs de logiciels métiers du middleware Apicrypt V2 ou aux utilisateurs de logiciels orphelins à qui l'Apicem permettra de continuer de communiquer avec leurs confrères dans l'intérêt des patients. Apicrypt compte plus de 73 000 utilisateurs et 136 spécialités médicales et paramédicales utilisatrices. Son entrée au sein de l'espace de confiance MSSanté permettra à l'Apicem de proposer de travailler avec les pouvoirs publics sur les formats d'échanges et d'interopérabilité. L'Apicem accompagnera aussi les éditeurs de logiciels des professions de santé vers l'appropriation de ces nouveaux formats afin de tirer les bénéfices des nouvelles fonctionnalités d'Apicrypt V2. Le déploiement des outils d'interfaçage Apicrypt V2 et l'ouverture à l'espace de confiance MSSanté sera progressif. L'Apicem ne peut en effet prendre le risque d'un blocage de son assistance utilisateur et souhaite gérer le déploiement des solutions en relation avec le réseau des Caisses primaires d'assurance maladie. Les tests auront lieu en région, dans le cadre d'expérimentation avec les CPAM et ARS ainsi que par l'intermédiaire d'un premier éditeur de logiciel avec qui l'Apicem testera et vérifiera l'adéquation des outils avec les usages.



► AGROALIMENTAIRE

L'additif E171 présent dans le dentifrice exclu de l'alimentation

L'additif E171, ou dioxyde de titane, est employé dans l'industrie agroalimentaire, mais aussi cosmétique pour blanchir ou rendre plus brillants notamment les dentifrices. On l'emploie aussi pour rendre plus opaque le pelliculage de médicaments, comprimés et gélules. Le gouvernement veut suspendre d'ici la fin de l'année l'utilisation du dioxyde de titane dans l'ensemble des produits alimentaires sous forme de nanoparticules. On en trouve dans les gâteaux, bonbons et le chocolat notamment. Pour le moment, les cosmétiques ne sont pas concernés par l'annonce du gouvernement.

Le dioxyde de titane contient des nanoparticules dont la taille inférieure à 100 nanomètres facilite la pénétration dans l'organisme. L'an dernier, une étude de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) avait constaté que l'exposition chronique au E171 favorisait la croissance de lésions pré-cancéreuses chez le rat. L'ANSES, l'Agence nationale de sécurité sanitaire, a été saisie sur cette question l'an dernier et a préconisé des études plus poussées.